

Profil socio-économique du Nord-du-Québec 2013

VOLET DÉMOGRAPHIQUE

Direction

Ghislain Desjardins
Directeur régional

Renée Claude Baillargeon
Directrice du Soutien aux opérations, de la Planification et du Partenariat

Coordination

Cyrille Djoman
Économiste

Recherche, rédaction et révision

Équipe du Soutien aux opérations, de la Planification et du Partenariat

Mise en page et support

Équipe de la Direction régionale du Nord-du-Québec

Note : Dans ce document, le masculin désigne généralement autant les hommes que les femmes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte et les tableaux.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Numéro ISBN : 978-2-550-67401-6 (version imprimée)

Numéro ISSN : 1920-3829 (version imprimée)

1920-3837 (site Internet)

Avant-propos

À la suite de chaque recensement, la Direction régionale d'Emploi-Québec du Nord-du-Québec réalise un profil socio-économique. Cette édition constitue la troisième parution. Contrairement aux éditions précédentes, le profil socio-économique 2013 comportera plusieurs publications. Cette stratégie a été privilégiée afin de mieux alimenter nos partenaires associés au développement économique lors de la diffusion des données du recensement de 2011.

Le profil démographique constitue pour le personnel d'Emploi-Québec, pour ses partenaires et pour toutes les personnes qui s'intéressent à la démographie du Nord-du-Québec, un document de référence. D'emblée, il dévoile sommairement le recensement provincial, ensuite les données de la région du Nord-du-Québec sont analysées en fonction des communautés jamésiennes, cries et inuites. Ces analyses sont primordiales puisqu'elles contribuent à alimenter les réflexions sur la mise en place de stratégies efficaces et efficientes pour stimuler l'activité économique.

Le spectre de la décroissance démographique amorcée chez les Jamésiens est fortement compensé par les croissances dans les communautés cries et inuites. D'ailleurs, en 2011, la communauté crie se positionnait au premier rang de l'échiquier démographique régional. Cette nouvelle configuration démographique montre clairement la nécessité de travailler plus activement à intégrer les populations autochtones au marché de l'emploi. Dans un contexte de développement associé au *Nord pour tous*, la nécessité d'accroître davantage la main-d'œuvre demeure au centre des préoccupations régionales. Compte tenu des effets de la démographie sur la disponibilité de la main-d'œuvre ainsi que des mutations du marché du travail, le volet démographique du profil socio-économique constitue une source d'information fiable. Les analyses détaillées permettent de mieux cerner la nouvelle configuration démographique régionale et orienteront les politiques en développement économique et social. De manière générale, le volet démographique peut être consulté à l'adresse de la page régionale d'Emploi-Québec :

www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/regions/nord-quebec/publications

Ghislain Desjardins
Directeur régional



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	i
TABLE DES MATIÈRES	ii
FAITS SAILLANTS	1
INTRODUCTION	2
Les Jamésiens, les Cris et les Inuits partagent le territoire du Nord-du-Québec	3
La démographie du Québec en 2011	4
Les Cris sont au premier rang de la démographie régionale.....	5
La plus jeune structure d'âge parmi les régions administratives du Québec	6
LES CRIS	7
LA POPULATION JAMÉSIENNE EST EN BAISSÉ.....	9
CHIBOUGAMAU	10
CHAPAIS	11
MATAGAMI	12
LEBEL-SUR-QUÉVILLON	13
MUNICIPALITÉ DE BAIE-JAMES	14
LES INUITS	15
FAMILLES ET MÉNAGES.....	17
LANGUE	20



FAITS SAILLANTS

- Le vieillissement de la structure par âge du Québec est déjà amorcé. L'évolution de l'âge médian confirme que le phénomène s'intensifiera au cours des prochaines années. Toutefois, le Nord-du-Québec a la plus jeune structure d'âge parmi les régions administratives du Québec.
- En 2011, la population du Nord-du-Québec s'élevait à 42 579. La démographie est en hausse de 6,9 % par rapport au recensement de 2006.
- Le Nord-du-Québec accuse un retard quant à l'espérance de vie par rapport à la moyenne québécoise.
- Les Cris ont le poids démographique le plus important, soit 38,4 % de la population régionale en 2011. Entre les deux recensements, la population crie a connu une croissance de 15,7 %.
- La population jamésienne atteignait 14 135 personnes, un recul de 4,94 % par rapport au recensement de 2006. Les *baby-boomers* représentent 43,2 % de la population jamésienne.
- Pour l'ensemble des villages nordiques, le dénombrement se chiffrait à 10 090 personnes, soit 28,4 % de la population régionale. La population est en hausse de 12,1 % par rapport au recensement de 2006.
- La diversification du marché du travail à Chibougamau assure une stabilité démographique. Cependant, le départ des jeunes vers les établissements d'enseignement spécialisés et les universités à l'extérieur de la région fragilise le bassin démographique en début de vingtaine.
- La ville de Chapais a connu un repli de 1,2 % entre les deux recensements. En 2011, Chapais comptait 1 610 habitants.
- La ville de Lebel-sur-Quévillon a connu une forte contraction de 20,9 % de sa population entre 2006 et 2011.
- La ville de Matagami comptait 1 526 habitants en 2011. La démographie est en légère baisse de 1,9 %.
- La Municipalité de Baie-James totalisait 1 303 habitants. Il s'agit d'un repli de 6,5 % par rapport aux données de 2006.
- Le nombre moyen de personnes par famille de recensement est de 3,4 pour le Nord-du-Québec.
- En regard des données associées aux langues officielles, l'anglais est la première langue parlée dans le Nord-du-Québec.

INTRODUCTION

La pyramide des âges du Québec associée au recensement de 2011 illustre que le vieillissement de la population québécoise est inéluctable¹. Dans ces conditions, la décroissance de la population en âge de travailler affectera le niveau de vie² de la population. En revanche, le Nord-du-Québec affiche une perspective démographique différente en raison de sa fécondité très élevée dans le passé et de celle projetée pour les prochaines décennies. De manière générale, les contributions des communautés criées et inuites ont permis à la région d'afficher un taux de croissance de 6,9 %, soit 2 762 personnes par rapport au recensement de 2006. En somme, les données associées au recensement de 2011 marquent un tournant dans la contribution démographique des communautés.

Le Nord-du-Québec a développé son économie et son marché du travail en fonction de l'exploitation des ressources naturelles³. Cependant, la région mise de plus en plus sur les industries de services. Le Nord pour tous⁴ générera plusieurs possibilités d'emploi. À l'instar du Québec, la contraction de la population en âge de travailler en Jamésie risque d'atténuer la vigueur de l'activité économique. Au niveau des autres communautés, la main-d'œuvre est en pleine expansion. Par contre, les compétences et la qualification de la main-d'œuvre demeurent relativement basses.

De manière générale, le volet démographique du profil socio-économique fait abstraction des données historiques et géographiques puisque ces informations sont immuables. Néanmoins, une petite section situe le lecteur et résume le partage du territoire entre les Jamésiens, les Cris ainsi que les Inuits. Cette parution traite en premier lieu des caractéristiques démographiques à partir des données du recensement de 2011. En second lieu, les données associées à la langue, aux familles et ménages compléteront nos analyses.

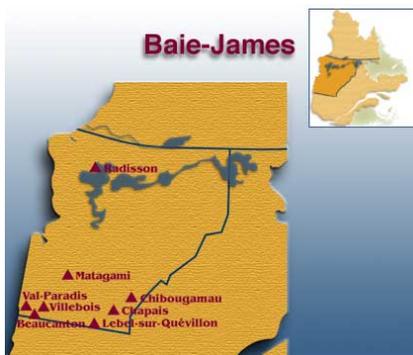
1 Le recul du taux de fécondité et l'augmentation de l'espérance de vie contribuent au vieillissement démographique.

2 Le niveau de vie est en fonction de la quantité de travail et de la qualité du travail (productivité). La démographie, le taux d'emploi et la durée du travail font référence à la quantité de travail.

3 La forêt, les mines et l'hydroélectricité.

4 Le Nord pour tous, projet de développement durable, inclut toute la région administrative du Nord-du-Québec ainsi que la majeure partie des régions de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les investissements associés à ce projet stimulent déjà l'activité économique régionale.

Les Jamésiens, les Cris et les Inuits partagent le territoire du Nord-du-Québec



La région du Nord-du-Québec est la plus grande⁵ région administrative du Québec. Créée en 1987, cette jeune région se divise en deux parties distinctes : la Jamésie⁶ (entre le 49^e et le 55^e parallèle) et le Nunavik (au nord du 55^e parallèle). La Jamésie, le territoire de la Baie-James, est habitée par les Jamésiens et les communautés crises. Les Jamésiens sont répartis dans cinq municipalités desservies par le Centre local d'emploi de la Baie-James (CLE 067) :

Les municipalités de la Jamésie : Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon, Matagami, la Municipalité de Baie-James regroupe les localités de Radisson, de Valcanton et de Villebois. Elle englobe également les hameaux de Desmaraisville et de Miquelon.



Les Autochtones appartiennent à la communauté crie et sont desservis par le Centre local d'emploi de Chisasibi (CLE 102). De manière générale, la majorité des Cris se regroupent dans neuf communautés :

Le long du littoral de la Baie-James : Chisasibi, Eastmain, Waskaganish, Wemindji, Whapmagoostui⁷.

À l'intérieur des terres : Mistissini, Nemiscau, Oujé-Bougoumou, Waswanipi.



Le territoire du Nunavik se situe au nord du 55^e parallèle et est habitée par les Inuits. Ces derniers sont répartis dans 14 villages nordiques. Le Centre local d'emploi d'Inukjuak (CLE 101) dessert les villages suivants : Akulivik, Inukjuak, Ivujivik, Kuujjuarapik, Puvirnituq, Salluit, Umiujaq. Quant au CLE de Kuujuaq (CLE 100), il dessert les villages suivants : Aupaluk, Kangiqsualujuaq, Kangiqsujuaq, Kangirsuk, Kuujuaq, Quaqtaq, Tasiujaq.

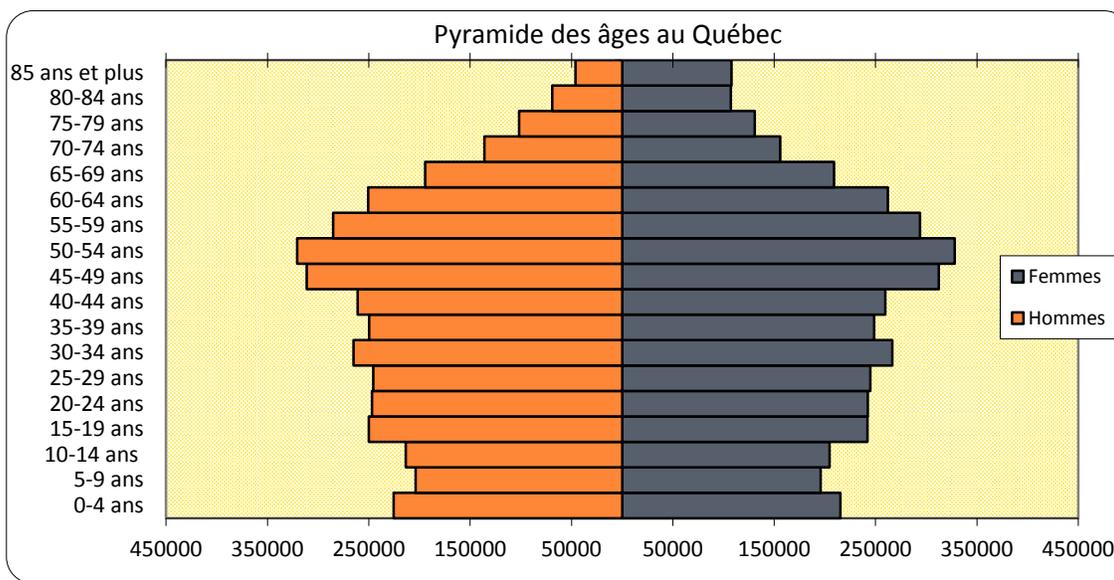
5 La superficie en terre ferme est de 718 229 km² selon les données de l'Institut de la statistique du Québec.

6 Dérivé du toponyme Baie-James.

7 Cette communauté est située au-dessus du 55^e parallèle.

La démographie du Québec en 2011

Entre 2006 et 2011, la population du Québec a crû de 4,7 %, soit 7 903 001 personnes avec un âge médian⁸ de 41,9 ans. Entre les deux recensements, le poids⁹ démographique du Québec dans le Canada est passé de 23,87 % à 23,61 % en 2011. De manière générale, le Québec demeure au second rang de la démographie canadienne derrière l'Ontario¹⁰. Les personnes de 64 ans¹¹ et moins représentent 85,08 % de la population provinciale. Aussi, la pyramide des âges ci-dessous met en relief les trois grandes générations¹² : les *baby-boomers*¹³ (1949 à 1965), les parents des *baby-boomers* (1919 à 1940) et les enfants des *baby-boomers*¹⁴ (1972 à 1992).



SOURCE STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011

Le vieillissement¹⁵ de la structure par âge du Québec est déjà amorcé selon les données démographiques. En effet, la base étroite et les nombreux renflements des strates d'âge dès la quarantaine annoncent que le phénomène s'intensifiera au cours des prochaines années. De manière générale, les statistiques sont analysées en fonction des 14 ans et moins, des 15 à 64 ans ainsi que des 65 ans et plus.

En premier lieu, les 14 ans et moins (1 258 620 personnes) représentaient 15,9 % de la population du Québec. En second lieu, la population en âge de travailler (15 à 64 ans) accaparait 68,2 % des personnes recensées, soit 5 386 685. D'ailleurs, ce regroupement constitue la population de référence dans le cadre des données sur le marché du travail. Ainsi, au cours des prochaines années, un grand pourcentage des *baby-boomers* atteindra l'âge de 65 ans et plus. Dans ces conditions, la part des 65 ans et plus connaîtra une croissance assez significative. Étant donné les perspectives de décroissance de la population en âge de travailler, il semble indispensable de

8 L'âge médian divise la population en deux groupes égaux. Le premier groupe renferme strictement des individus d'âge inférieur à 41,9 ans. Le second inclut les personnes d'âge supérieur à 41,9 ans.

9 Le recensement de 2011 de la population canadienne se chiffrait à 33 476 688.

10 L'on dénombrait 12 851 821 personnes dans la province de l'Ontario en 2011.

11 En volume, le chiffre s'élève à 6 645 305 personnes.

12 Les personnes nées à partir de 1993 sont identifiées à la génération Z ou à la génération Internet.

13 Selon la définition de Statistique Canada, un *baby-boom* se caractérise par une augmentation soudaine du nombre de naissance observé d'une année à l'autre. Au Canada, le *baby-boom* s'est installé sur une période de 20 ans.

14 Cette génération est aussi appelée la génération Y ou la génération de l'écho du *baby-boom*.

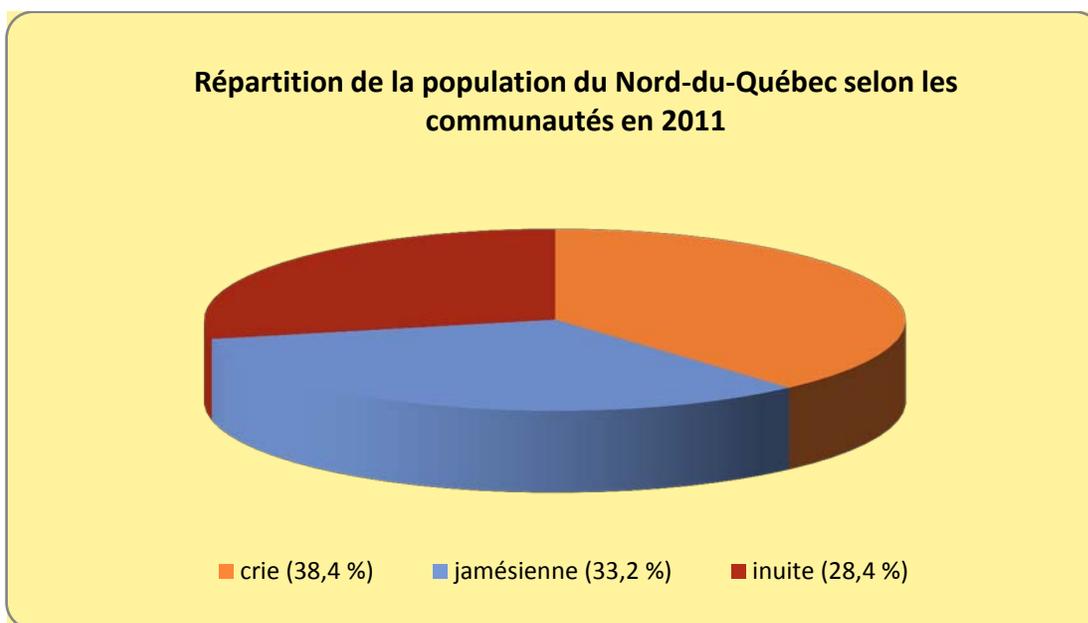
15 En 2011, le Québec, les provinces de l'Atlantique et de la Colombie-Britannique affichaient des proportions de personnes âgées les plus élevées.

mobiliser les travailleurs expérimentés pour stimuler davantage l'activité économique provinciale. Enfin, la population de 65 ans et plus comptait 1 257 685 personnes, soit 15,9 %.

Les données de l'Institut de la statistique du Québec, selon l'espérance de vie à la naissance, indiquent 78,7 ans pour les hommes et 83,3 ans chez les femmes. Autrement dit, l'écart est de 4,6 ans en faveur des femmes. Cette conclusion se traduit par une proportion plus élevée des femmes au sommet de la pyramide.

Les Cris sont au premier rang de la démographie régionale

Le Nord-du-Québec est la région la moins peuplée du Québec avec une densité de 0,1 hab./km². À titre de comparaison, la province de Québec a une densité de 6,1 hab./km². De manière générale, il existe des écarts de densité importants entre les différentes communautés du Nord-du-Québec. Aussi, la superficie des terres réservées à chaque communauté amplifie ces écarts. En 2011, le Nord-du-Québec comptait 42 579 habitants ayant un âge médian de 28,6 ans. La croissance est en hausse de 6,9 % par rapport au recensement de 2006. Les Cris ont le poids démographique le plus important, soit 16 350 habitants. Les Jamésiens suivent avec une population de 14 135. Enfin, les Inuits affichent un recensement de 12 090 personnes.

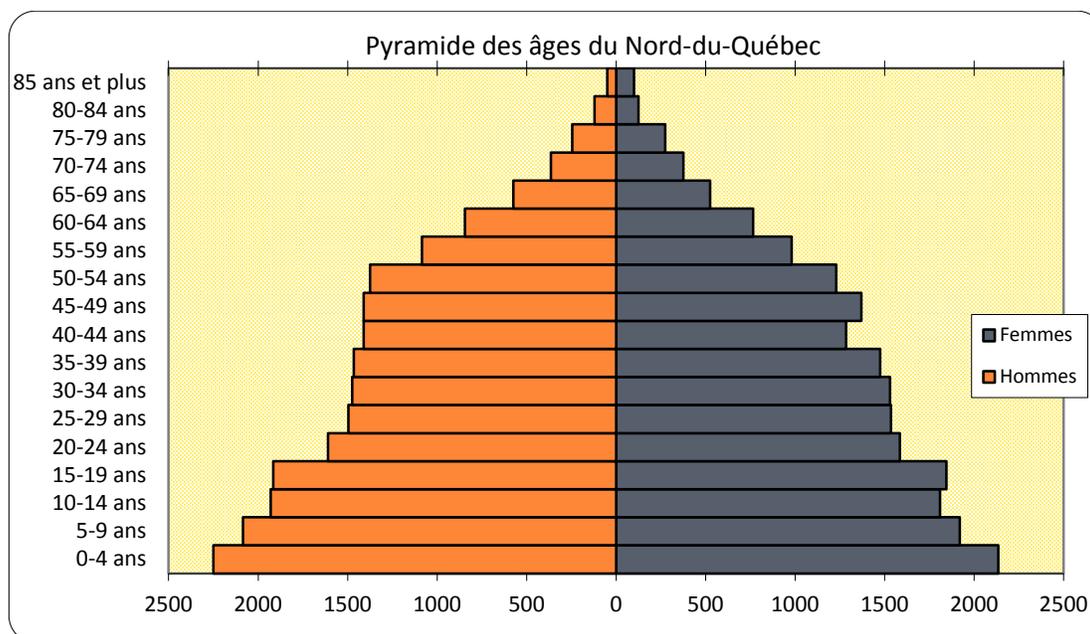


SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC



La plus jeune structure d'âge parmi les régions administratives du Québec

Les données de l'ISQ¹⁶ associées à l'indice de fécondité¹⁷ positionnent la région au 1^{er} rang avec une assez forte fécondité de 2,81 enfants/femme. En comparaison, la moyenne provinciale¹⁸ pour cet indicateur se situe à 1,69 enfant/femme. Aussi, en prenant en compte également le taux de natalité¹⁹, le Nord-du-Québec affiche un ratio de 20,3 ‰²⁰. Pour l'ensemble du Québec, le taux de natalité est de 11,1 ‰. Il s'agit d'un écart de 9,2 points pour mille par rapport à l'ensemble du Québec. La combinaison des différentes données se reflète davantage dans la structure d'âge régionale. Ainsi, la base élargie de la pyramide des âges du Nord-du-Québec résulte de l'apport des communautés criées et inuites.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

La strate d'âge des 14 ans et moins (12 135 personnes) accapare 28,5 % de la population régionale. La base de la pyramide de la strate identifiée ci-dessus contient plus d'hommes (51,6 %) que de femmes (48,4 %). En ciblant les 45 ans et moins, la population s'élève à 30 765 personnes, soit 72,3 %. Au niveau de la population en âge de travailler (15 à 64 ans), le ratio s'établit à 65 %. Enfin, la strate des 65 ans et plus présente un volume de 2 750 personnes, soit 6,5 %. Le ratio des hommes s'élève à 51 % avec un âge médian de 28,6 ans²¹. La population féminine affiche un âge médian de 28,7 ans. Le Nord-du-Québec accuse un retard quant à l'espérance de vie par rapport à la moyenne québécoise²². L'espérance de vie des femmes présente une moyenne de 78,3 ans contre 72,8 ans pour les hommes. D'ailleurs, cette conclusion se traduit par le resserrement plus prononcé vers le sommet chez les hommes de la pyramide des âges.

16 Taux de fécondité selon le groupe d'âge et indices globaux, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2001, 2006, 2010-2011.

17 L'indice de fécondité est le nombre d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si les taux de fécondité par âge de la période demeuraient constants.

18 Au Québec, cet indice est passé sous le seuil de remplacement des générations qui est de 2,1 enfants par femme dans les pays développés.

19 Le taux de natalité est le rapport entre les naissances et la population totale.

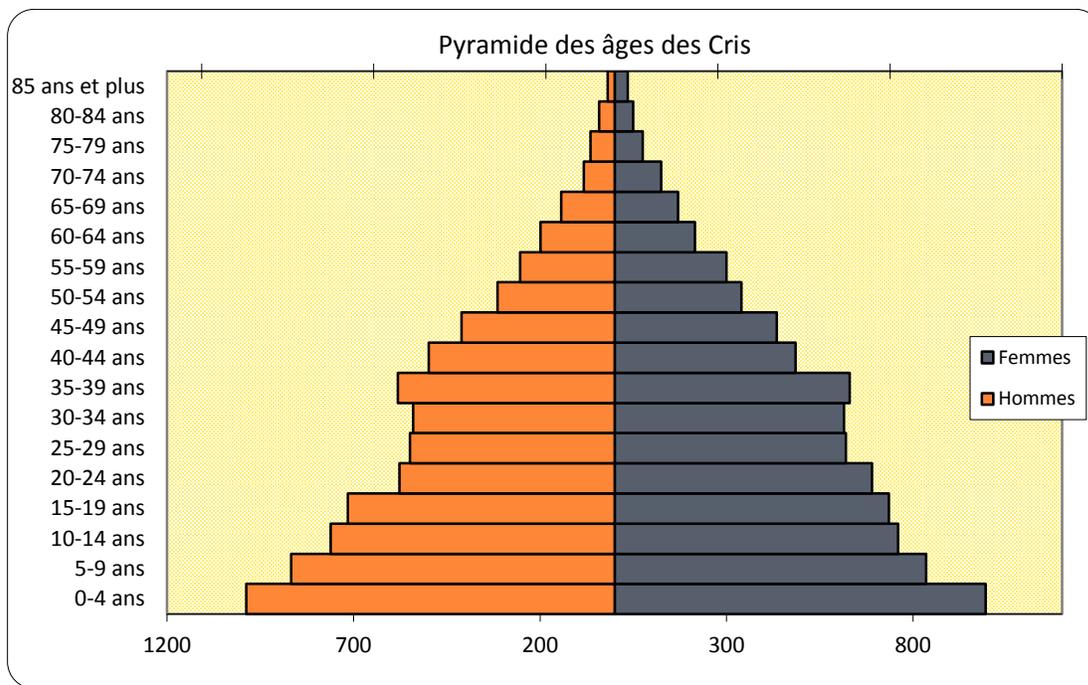
20 Le taux de natalité ne s'exprime pas en pourcentage (%), mais en pour mille (‰).

21 Profil du recensement de Statistique Canada de 2011.

22 Selon les données de l'Institut de la statistique (2007-2009), l'écart entre le Nord-du-Québec et le Québec est de moins six ans chez les hommes et de moins cinq ans chez les femmes.

LES CRIS

À l'instar de la pyramide des âges des villages nordiques, celle des Cris dévoile également une base élargie. En 2011, la population crie se hisse au premier rang sur l'échiquier démographique régional avec 16 350 personnes, soit 38,4 %.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

L'âge médian de la communauté crie est de 24,7 ans. Les hommes représentent 50,4 % des personnes recensées avec un âge médian de 23,9 ans. Du côté des femmes, l'âge médian se situe à 25,3 ans. En 2011, les 14 ans et moins représentaient 5 425 personnes, soit 33,2 % de la population crie. La population en âge de travailler est de 10 085 personnes, soit 61,7 % des personnes recensées. Enfin, la population des 65 ans et plus comptait 830 personnes, soit 5,1 %. Contrairement à la communauté inuite, la pyramide des âges de la communauté crie renferme 60 personnes de 85 ans et plus.



Le tableau suivant répartit la démographie crie en fonction des villages cris. Le village de Chisasibi²³ arrive en première position et représente 27,4 % de la population crie, soit 4 484 habitants. Le taux de croissance de cette communauté est de 12,9 % entre les deux recensements. En seconde position, le village cri de Mistissini accapare 21 % de la démographie crie, soit 3 427 habitants. Le village de Waskaganish arrive en troisième position avec 2 206 habitants, soit 18,3 %. De manière générale, la démographie est en croissance pour l'ensemble des villages cris. Aussi, Waswanipi avec son taux de 20,6 % domine au chapitre de la croissance²⁴ démographique entre les deux recensements.

<i>Villages cris</i>	<i>Population 2006</i>	<i>Population 2011</i>	<i>Variation en nombre</i>	<i>Variation en %</i>
Chisasibi	3 972	4 484	512	12,9
Eastmain	650	767	117	18,0
Mistissini	2 897	3 427	530	18,3
Nemaska	642	712	70	10,9
Oujé-Bougoumou	606	725	119	19,6
Waskaganish	1 864	2 206	342	18,3
Waswanipi	1 473	1 777	304	20,6
Wemindji	1 215	1 378	163	13,4
Whapmagoostui	812	874	62	7,6
Total	14 131	16 350	2 219	15,7

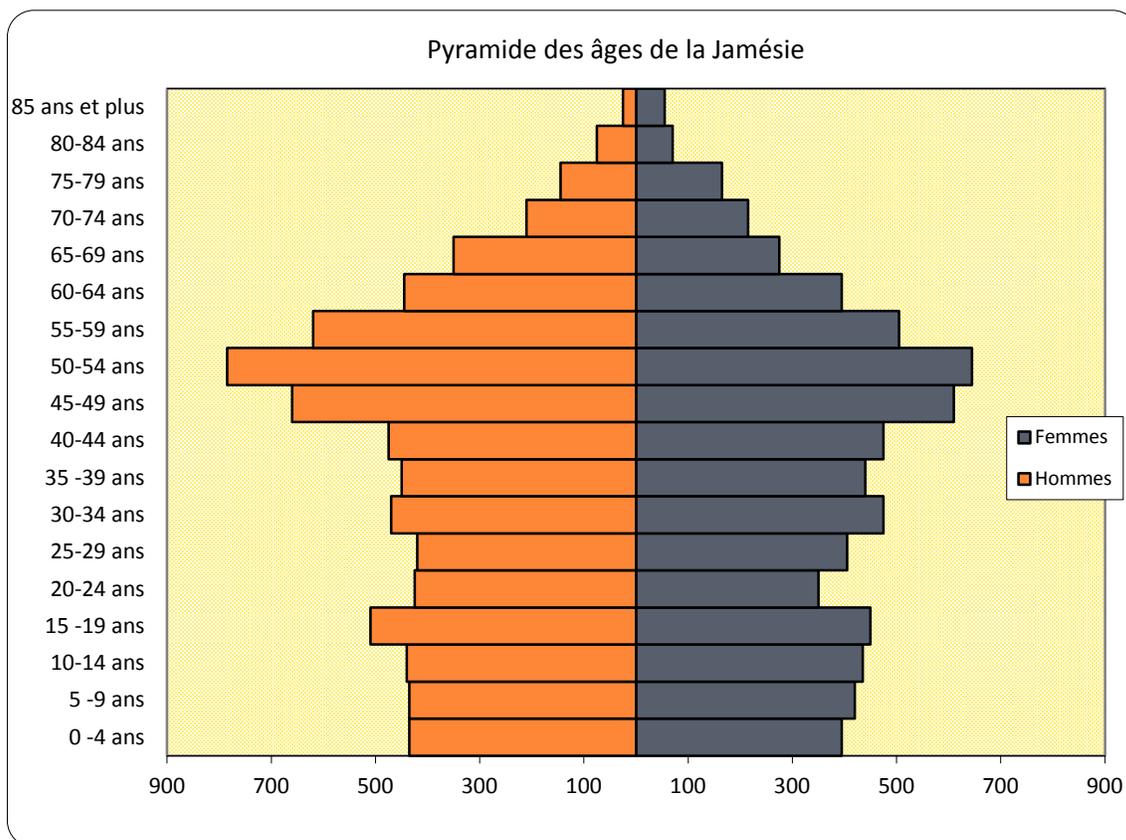
SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

²³ L'âge médian de la population est de 24,9 ans. Aussi, le pourcentage de la population de 15 ans et plus est de 67,1 %.

²⁴ Whapmagoostui affiche la croissance la plus faible, soit 7,6 %.

LA POPULATION JAMÉSIENNE EST EN BAISSÉ

La population jamésienne s'élevait à 14 870 personnes selon le recensement de 2006. En 2011, la Jamésie compte 14 135 habitants, soit une baisse de 4,94 % entre les deux recensements. Le recul démographique est surtout associé à la contraction de 20,9 % des personnes recensées à Label-sur-Quévillon.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

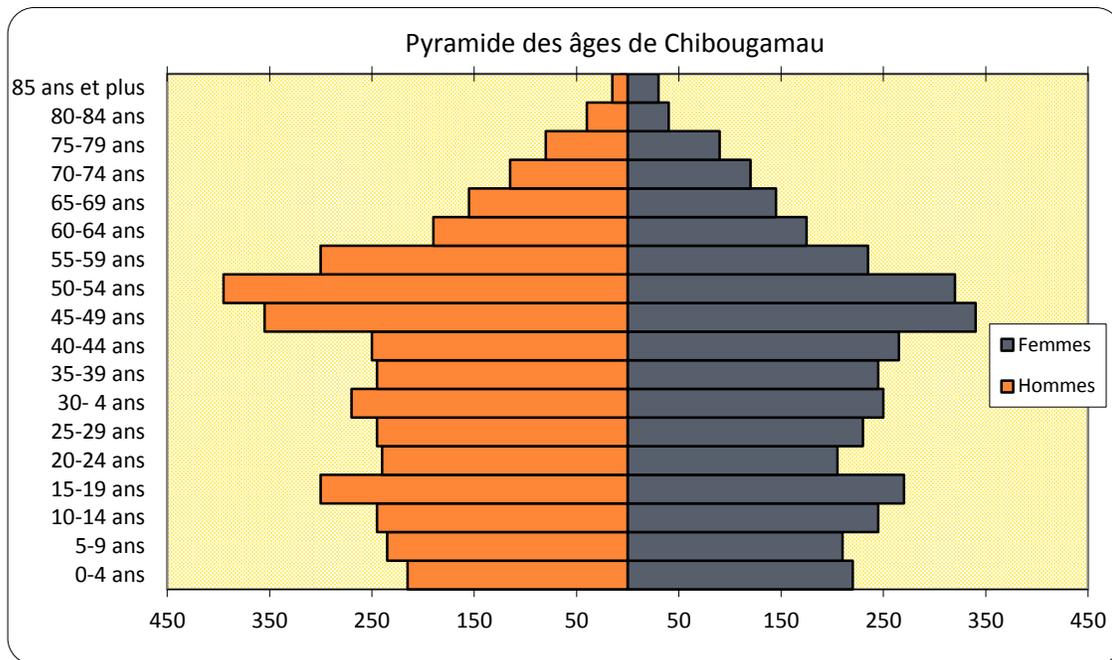
Contrairement à la pyramide des âges du Nord-du-Québec, celle de la Jamésie est beaucoup plus rétrécie à la base. Cette différence découle des écarts entre les taux de natalité/fécondité et le mouvement migratoire. L'âge médian sur le territoire de la Baie-James est de 40,7 ans. Les hommes représentent 52,1 %, soit 7 365 personnes. La pyramide des âges révèle aussi une plus faible proportion des 14 ans et moins. En effet, ils ne présentent que 18,1 % de la population du territoire de la Baie-James. En fait, l'allure de cette pyramide est comparable à celle du Québec. Au niveau de la population en âge de travailler, le ratio s'élève à 70,8 %, soit 10 005 personnes. D'ailleurs, c'est dans cette strate qu'on assiste à des renflements pour le groupe d'âge de 45 à 59 ans. Les *baby-boomers*²⁵ constituent un volume de 6 110 personnes, soit 43,2 % de la population jamésienne.

Enfin, la dernière strate englobe les personnes de 65 ans et plus. Ce groupe renfermait 1 570 personnes, soit 11,1 % des personnes recensées. En ciblant la strate des 85 ans et plus, on recensait 80 personnes. Aussi, les femmes accaparaient 68,75 % du volume.

²⁵ Le ratio est calculé par rapport à l'année 2013.

CHIBOUGAMAU

En 2011, la ville de Chibougamau comptait 7 541 habitants avec une moyenne de 1,8 enfant par famille lors du recensement. Chibougamau constitue le plus important bassin de population²⁶ jamésienne avec un ratio de 53,34 %. Cependant, la démographie est légèrement en baisse de 0,3 % par rapport aux données de 2006. Chibougamau regroupe la majorité des administrations publiques provinciales et fédérales du Nord-du-Québec. De manière générale, la diversification du marché du travail contribue à stabiliser la démographie. Aussi, certains²⁷ projets associés au Nord pour tous rehausseront naturellement la démographie à long terme.



Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

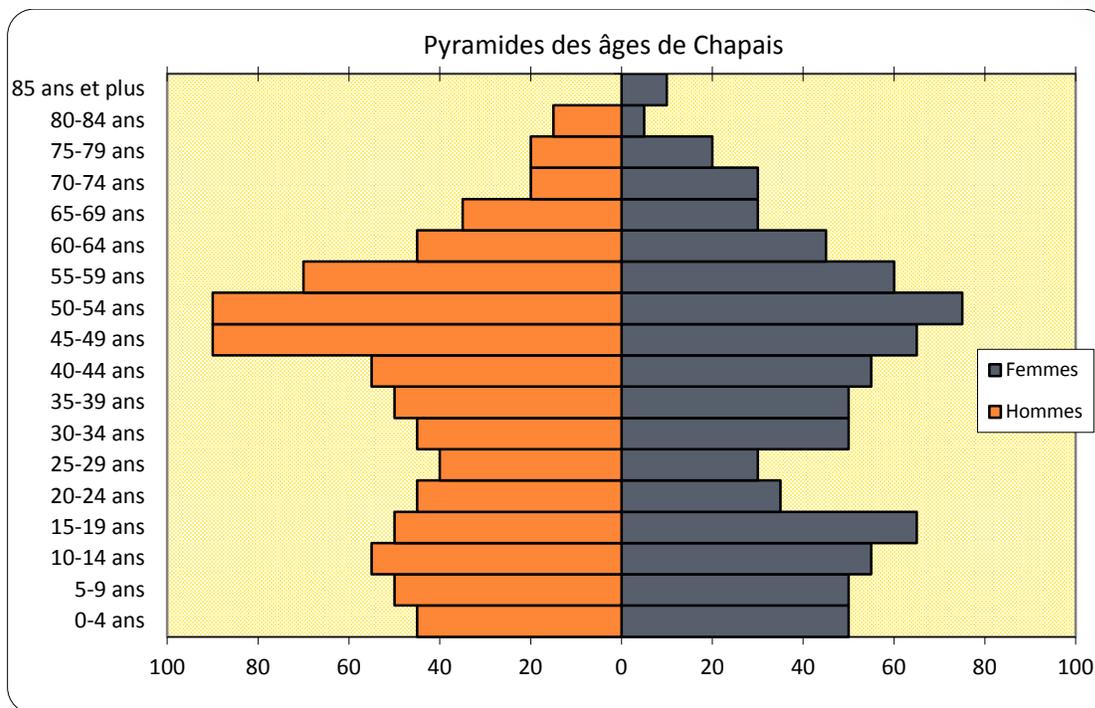
La pyramide des âges de Chibougamau est rétrécie à la base. Elle présente également des renflements à certaines strates d'âge. Les hommes représentaient 51,7 % de la population et l'âge médian est de 39 ans, quel que soit le sexe. Les 14 ans et moins englobaient 1 360 personnes, soit 18 % des personnes recensées. Ce pourcentage est presque identique à celui de la Jamésie. Au niveau de la population active, le ratio se rapproche également des données jamésiennes, soit 70,6 %. Le départ des jeunes vers les établissements d'enseignement spécialisés et les universités à l'extérieur de la région affecte le bassin démographique. Cependant, la diversification du marché du travail pourrait engendrer le retour de jeunes diplômés. Enfin, la strate des 65 ans et plus regroupait 855 personnes.

²⁶ En 2011, la ville de Chibougamau comptait 6 180 personnes de 15 ans et plus selon l'état matrimonial.

²⁷ À titre d'exemple, la société Métaux Black Rock à travers son projet minier, à environ 30 km au sud-est de Chibougamau, attirera de nouveaux travailleurs.

CHAPAIS

La ville de Chapais comptait 1 610 habitants en 2011. Entre 2006 et 2011, cette ville a connu un léger repli de 1,2 %. À l'instar de Chibougamau, Chapais connaîtra également un apport démographique associé également à certains projets économiques.



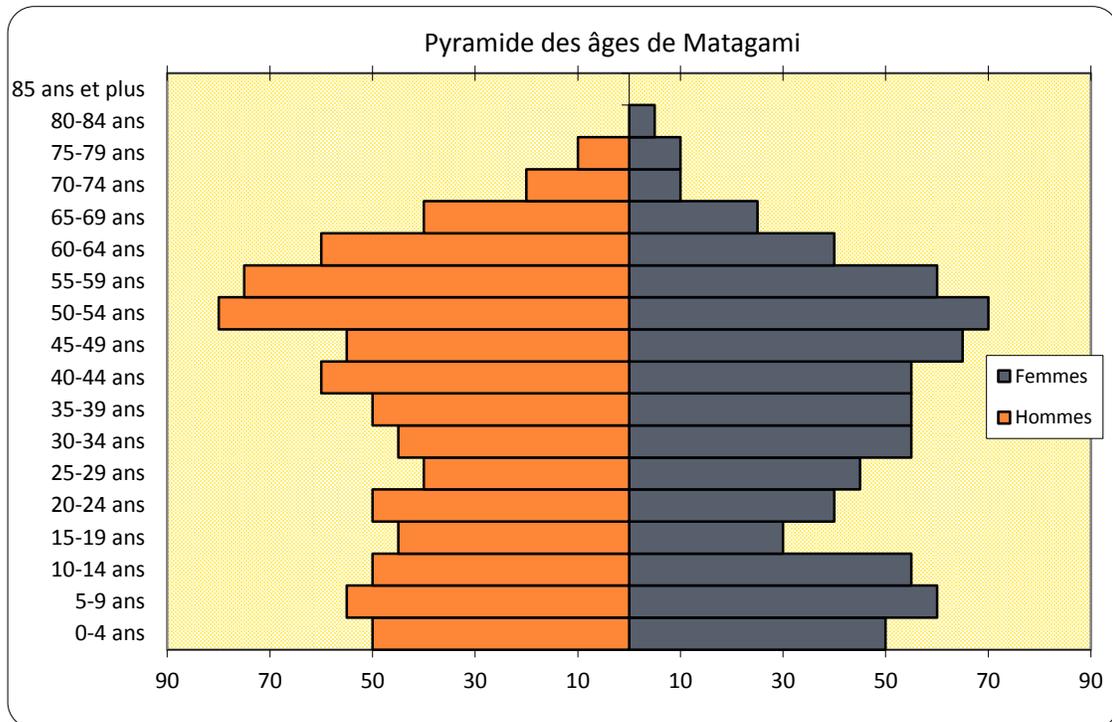
Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

En 2011, l'âge médian de la population était de 41,4 ans. Les hommes comptaient pour 51,2 % des personnes recensées, soit 825. Aussi, la structure par âge n'affiche aucun recensement pour les personnes de sexe masculin ayant 85 ans et plus. Le groupe d'âge des 14 ans et moins accaparait près de 19,6 % de la population recensée. Au niveau de la population en âge de travailler, le bassin s'élève à 1 110 personnes, soit 68,9 %. Enfin, le groupe d'âge des 65 ans et plus représentait 195 personnes.



MATAGAMI

En 2011, la ville de Matagami comptait 1 526 habitants ayant un âge médian de 39,3 ans. Entre 2006 et 2011, la population a connu une légère baisse de 1,9 %. La pyramide des âges révèle que certaines strates d'âge comportent des renflements comme le groupe des 50 à 64 ans. Aussi, elle met en relief des sections plus rétrécies se situant chez les 15 à 19 ans et les 25 à 29 ans.



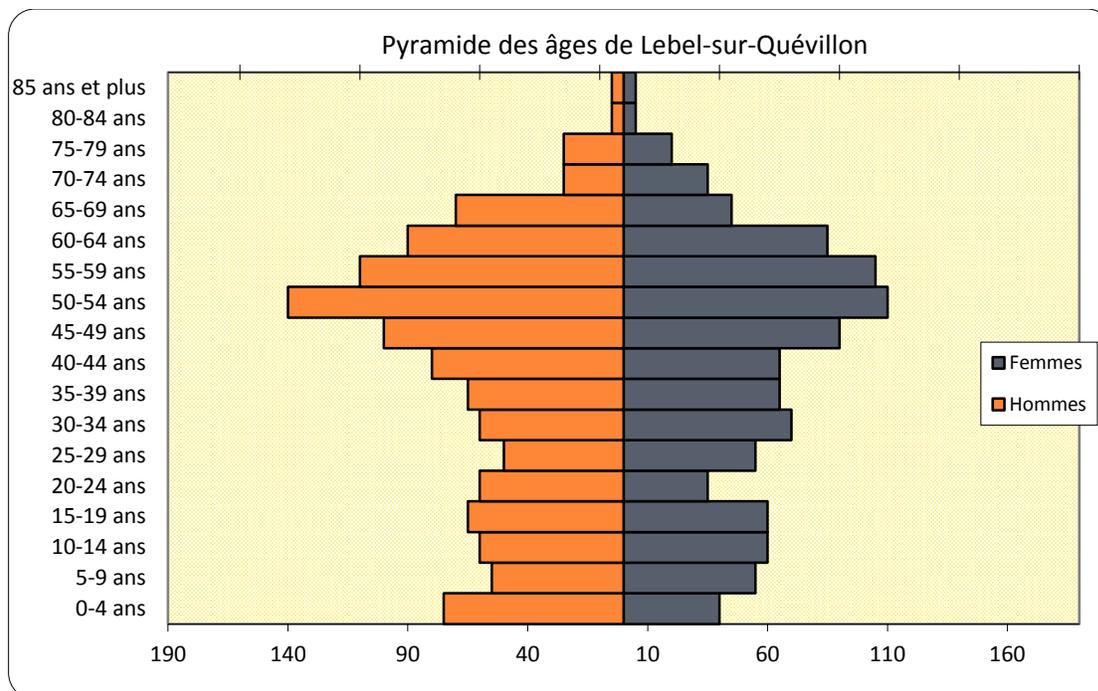
Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

Les hommes représentaient 52,1 % de la population de Matagami. Les 14 ans et moins accaparaient 21 % de la population, soit 320 personnes. Au niveau de la population en âge de travailler, on dénombrait 1 065 personnes, soit 69,8 %. Ce ratio est identique à celui de la ville de Chapais. Enfin, la strate de 65 ans et plus englobe 135 personnes, soit 8,8 %.



LEBEL-SUR-QUÉVILLON

La pyramide des âges de Lebel-sur-Quévillon présente une base plus rétrécie par rapport aux autres villes de la Jamésie. Entre 2006 et 2011, la population de Lebel-sur-Quévillon a baissé fortement de 20,9 %, soit de 570 personnes. Ce repli important à 2 159 personnes a surtout été alimenté par les contractions²⁸ du marché du travail dans cette ville. Cependant, l'acquisition par Fortress²⁹ Paper de l'ancienne usine de Domtar et les projets miniers devraient stimuler davantage la démographie au cours des prochaines années. De manière générale, certains projets d'investissement affecteront la démographie des villes jamésiennes.



Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

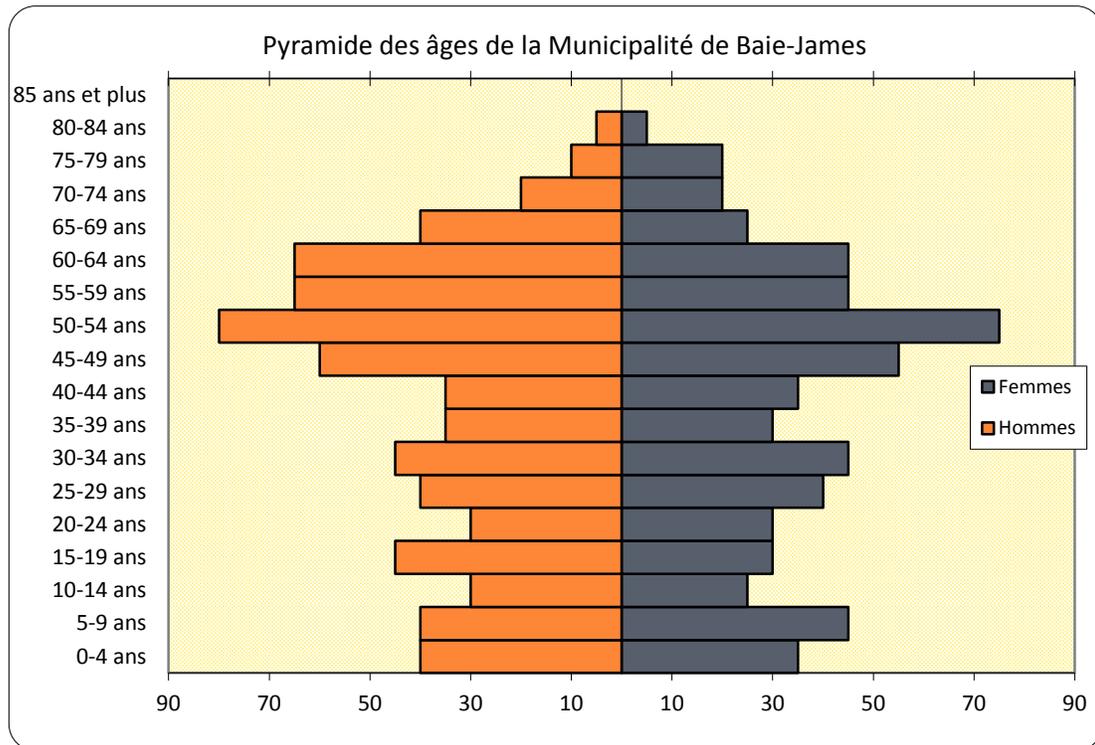
La pyramide des âges exhibe des renflements au niveau de certaines strates d'âge de la population en âge de travailler. En effet, l'on recensait moins de personnes dans la vingtaine que dans la trentaine. Les 14 ans et moins englobaient 340 personnes, soit 15,7 % des personnes recensées. La strate des 15 à 64 ans représentait 1 560 personnes, soit 72,2 %. La strate des 65 ans et plus renfermait 255 personnes, soit 11,8 %.

²⁸ Les fermetures de l'usine de pâte et de l'usine de sciage de Domtar inc. ont fortement affecté le marché du travail.

²⁹ L'usine fabriquera de la rayonne à partir de la fibre de bois et devrait créer 300 emplois directs.

MUNICIPALITÉ DE BAIE-JAMES

En 2011, la Municipalité de Baie-James comptait 1 303 habitants et représentait pour 9,2 % de la population jamésienne. La population³⁰ est en baisse de 6,5 % par rapport aux données de 2006. À l'instar des autres villes jamésiennes, la pyramide des âges est également rétrécie à la base. Elle comporte des contractions importantes pour de nombreuses strates d'âges.



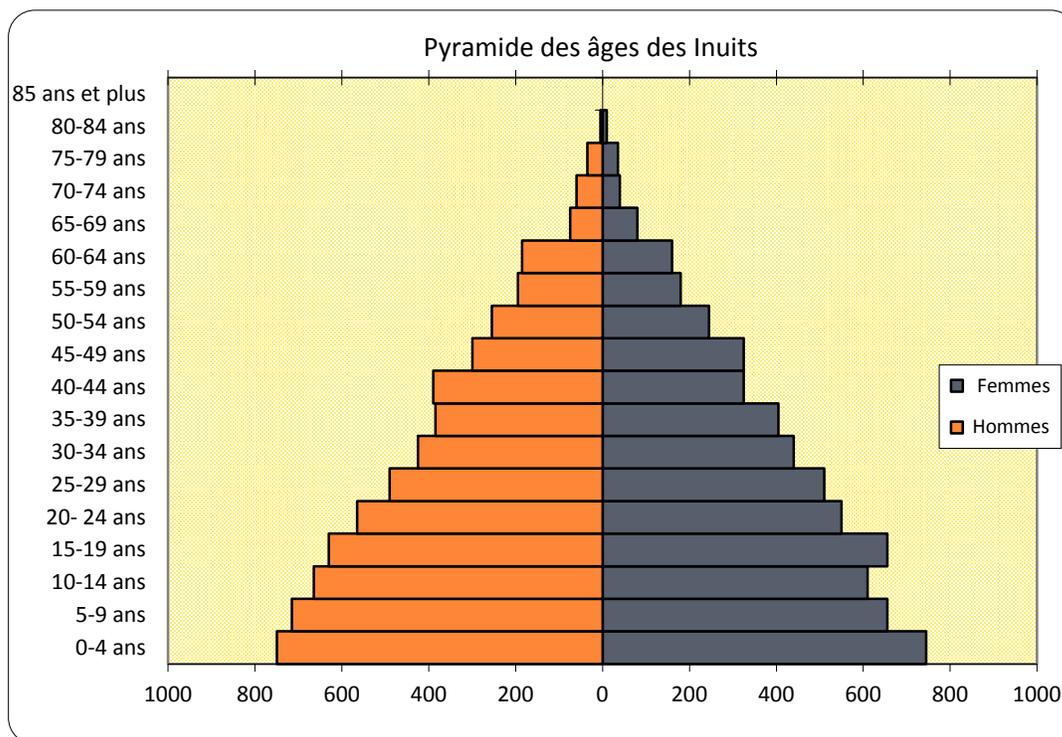
Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

L'âge médian de la population est de 44,8 ans. Aussi, le nombre moyen d'enfants à la maison par famille de recensement est de 0,8. Les 14 ans et moins constituent 16,1 % des personnes recensées, soit 210. La population en âge de travailler s'élève à 945, soit 72,4 %. La population des 65 ans et plus regroupe 155 personnes, soit 11,9 %.

³⁰ Le nombre moyen de personnes par famille de recensement est de 2,8.

LES INUITS

En 2011, l'on dénombrait 12 090 personnes pour l'ensemble des villages nordiques, soit 28,4 % de la population régionale. Entre 2006 et 2011, la croissance démographique était de 12,1 %. La population des villages nordiques est desservie par les CLE d'Inukjuak et de Kuujuaq. Le CLE d'Inukjuak présente 5 375 personnes recensées ayant un âge médian de 22,1 ans. À Kuujuaq, l'âge médian est de 23,1 ans pour une population de 6 715. Ces données permettent de mieux comprendre la base élargie de la pyramide des âges des Inuits.



Source : Statistique Canada, recensement de 2011 - Compilation : Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec

De manière générale, la strate des 14 ans et moins regroupe 34,2 % des personnes recensées dans la communauté inuite. Ce ratio est 1,88 fois plus élevé que celui de la Jamésie. Au niveau de la population en âge de travailler, le nombre de personnes recensées s'élève à 7 615, soit 62,9 %. Enfin, la strate des 65 ans et plus englobe 360 personnes.



Le tableau qui suit présente l'évolution des données démographiques entre les recensements de 2006 et 2011 pour les villages nordiques. Le village de Kuujuaq représente 19,6 % de la population inuite, soit 2 375 habitants en 2011. Inukjuak arrive en seconde position avec ses 1 597 habitants, soit 13,2 %. Cependant, la population est demeurée stable entre les deux recensements. À l'exception d'Inukjuak, tous les autres villages ont connu des croissances positives. Aussi, le village de Tasiujaq a connu la croissance la plus prononcée, soit 22,2 %.

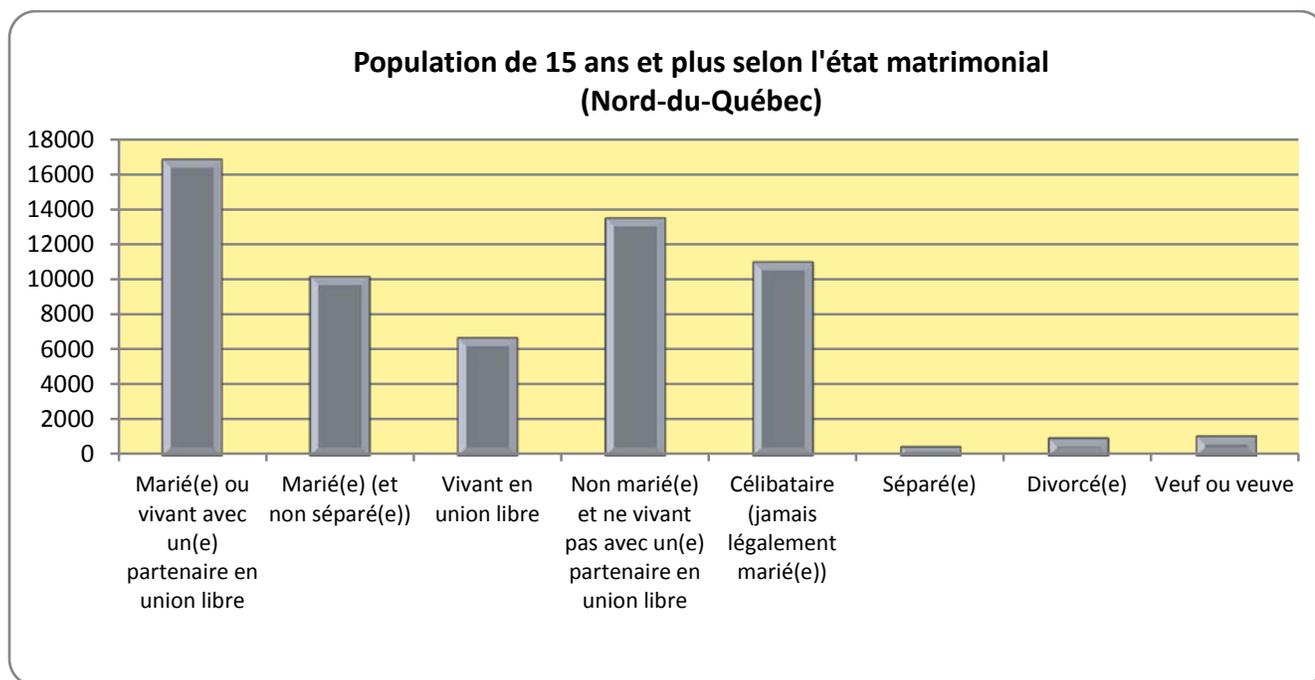
Villages nordiques	Population 2006	Population 2011	Variation en volume	Variation en %
Akulivik	507	615	108	21,3
Aupaluk	174	195	21	12,1
Inukjuak	1597	1597	0	0,0
Ivujivik	349	370	21	6,0
Kangiqualujuaq	735	874	139	18,9
Kangiqsujuaq	605	696	91	15,0
Kangirsuk	466	549	83	17,8
Kuujuaq	2132	2375	243	11,4
Kuujuarapik	568	657	89	15,7
Puvirnituq	1457	1692	235	16,1
Quaqtaq	315	376	61	19,4
Salluit	1241	1347	106	8,5
Tasiujaq	248	303	55	22,2
Umiujaq	390	444	54	13,8
Total	10 784	12 090	1 306	12,1

SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC



FAMILLES ET MÉNAGES

Les données régionales associées à la population de 15 ans et plus selon l'état matrimonial³¹ affectent 30 445 personnes. Les hommes constituent 50,8 % du volume, soit 15 455 personnes. De manière générale, les données associées à l'état matrimonial varient selon les communautés de la région.



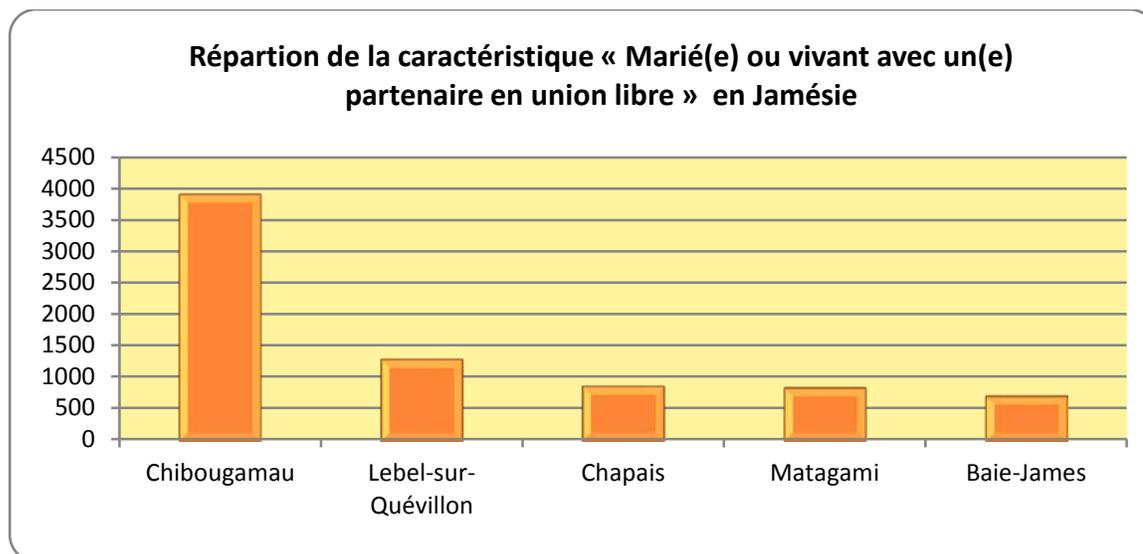
SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

Comme l'illustre le graphique ci-dessus, l'état matrimonial de la population de 15 ans et plus touche 8 regroupements. La caractéristique « Marié(e) ou vivant avec un(e) partenaire en union libre » englobe 16 900 personnes, soit 55,5 % de la population de 15 ans et plus selon l'état matrimonial. Les caractéristiques « Marié(e) et non séparé(e) » et « Vivant en union libre » renferment 10 175 et 6 725 personnes. Les données exposent 11 020 célibataires³². Pour la caractéristique « Non marié(e) et ne vivant pas avec un(e) partenaire en union libre », le bassin révélait 13 545 personnes. La région comptait 470 séparé(e)s, 975 divorcé(e)s et 1 080 veufs ou veuves.

³¹ La définition de Statistique Canada fait référence à l'état matrimonial de la personne en prenant également en compte le statut d'union libre.

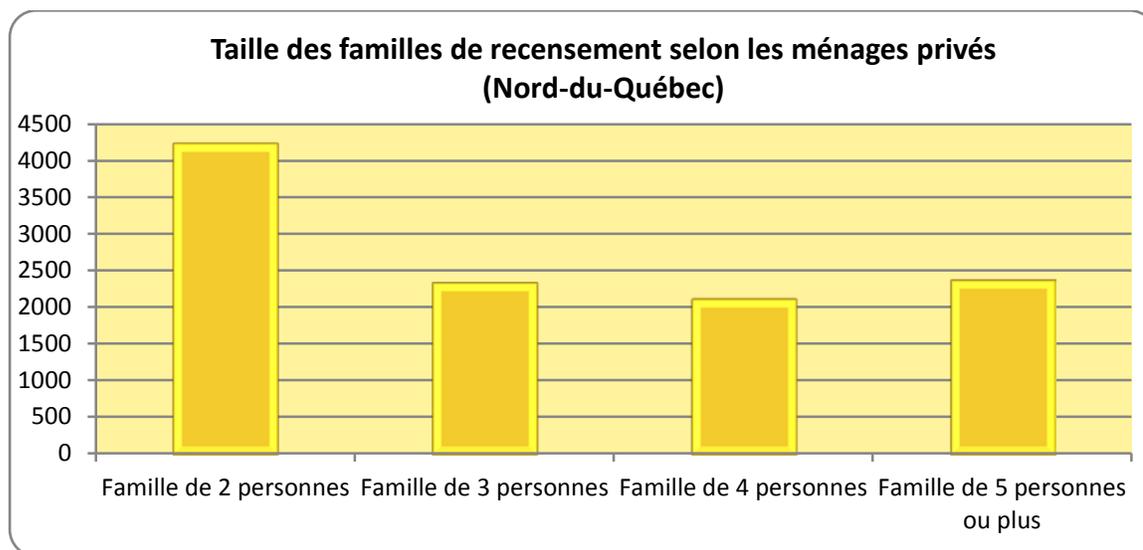
³² Cette catégorie fait référence aux personnes jamais légalement mariées.

La caractéristique « Marié(e) ou vivant avec un(e) partenaire en union libre » de l'état matrimonial des 15 ans et plus affecte 7 590 personnes en Jamésie. Ce volume représente 44,9 % des personnes recensées au niveau régional.



SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

La ville de Chibougamau avec son ratio de 51,5 % domine le regroupement. La ville de Lebel-sur-Quévillon affiche un bassin 1 285 personnes, soit 16,9 %. Les villes de Chapais et Matagami présentent des proportions de 11,3 % et 11 %. Enfin, la Municipalité de Baie-James affiche un volume de 700 personnes, soit 9,2 %.

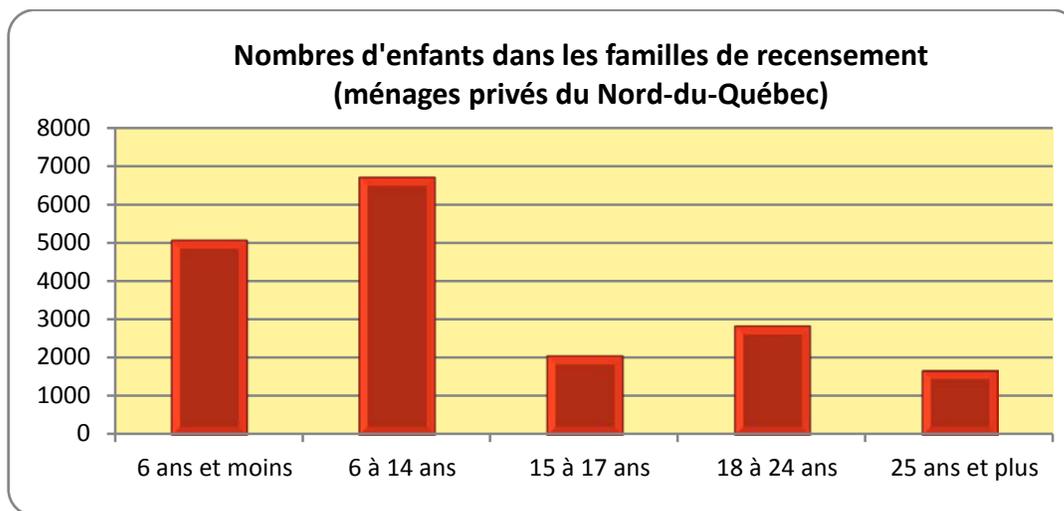


SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

Le nombre de famille de recensement dans les ménages privés se chiffrait à 11 035 pour l'ensemble de la région.

Les familles de deux personnes représentent 38,3 % du bassin régional des ménages privés, soit 4 230. Les familles de cinq personnes ou plus se classent en seconde position avec 2 365 personnes, soit 21,4 %. Les familles de trois personnes touchaient 2 330 personnes, soit 21,1 %. Les familles de quatre personnes totalisaient 2 110 personnes, soit 19,1 %. De manière générale, le nombre moyen de personnes par famille de recensement est de 3,4 pour le Nord-du-Québec.

Au niveau régional, le nombre d'enfants dans les familles de recensement (ménages privés) est de 18 355.

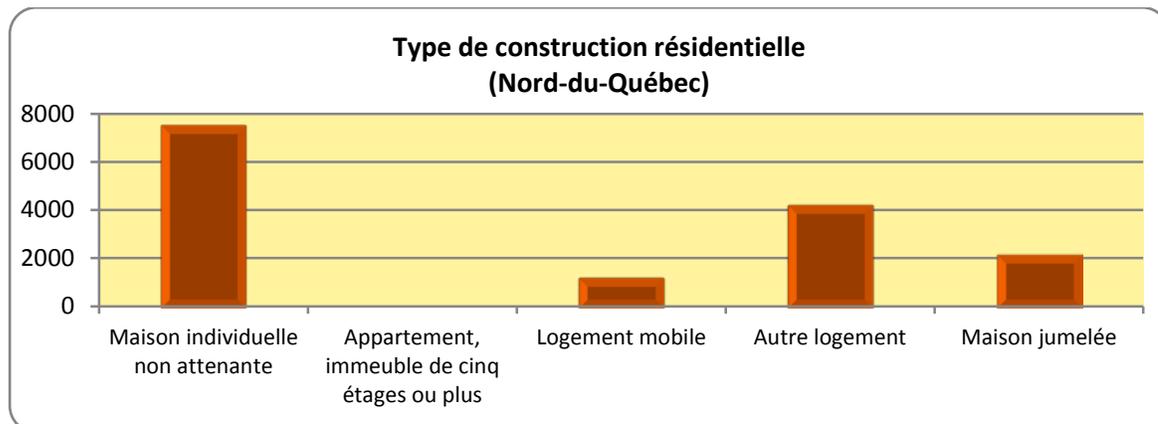


SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

La strate de 6 à 14 ans fait étalage de 6 720 personnes, soit 36,6 %. En seconde importance, les 6 ans et moins présentent un volume de 5 070, soit 27,6 %. La strate de 18 à 24 ans renfermait 2 840 personnes, soit 15,5 %. Les strates de 15 à 17 ans et des 25 ans et plus représentaient 11,2 % et 9,1 %. De manière générale, le nombre d'enfants par famille de recensement³³ est de 1,7 enfant.

³³ La ville de Lebel-sur-Quévillon et la Municipalité de Baie-James affichent le ratio le plus bas, soit 0,8 enfant par famille de recensement. Le ratio le plus élevé est de 2,5 enfants et appartient aux villages nordiques suivants : Tasiujaq, Quaqtaq, Kangiqsujuaq et Ivujivik.

Le nombre total de logements privés occupés selon le type de construction résidentielle est de 12 925 pour l'ensemble de la région. De manière générale, la construction résidentielle réunit les catégories suivantes : maison individuelle non attenante, appartement, logement mobile et autre logement³⁴.

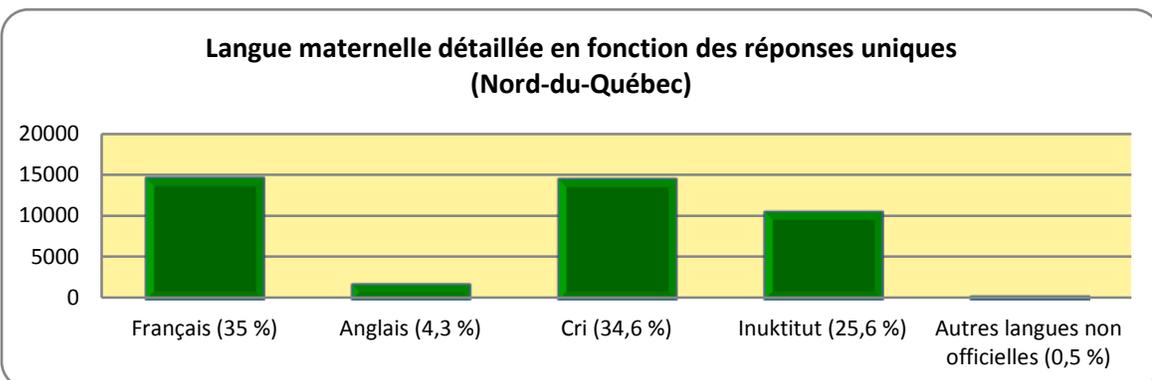


SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

La maison individuelle non attenante rejoint 7 520 constructions, soit 58,2 % des logements privés de la région. Les logements mobiles présentent un ratio de 9,2 %, soit 1 190. Les appartements (immeuble de cinq étages ou plus) sont au nombre de 10 pour l'ensemble de la région.

LANGUE

Le nombre de réponses uniques selon la langue maternelle³⁵ détaillée totalisait 42 095. Cette donnée prend en compte les réponses uniques associées aux langues suivantes : le français, l'anglais et les langues non officielles. Pour les langues non officielles, le cri et l'inuktitut dominent avec un recensement de 25 180. En prenant en compte l'ensemble des langues non officielles, le dénombrement atteignait 25 535 réponses uniques. Le graphique ci-dessous illustre la répartition des langues maternelles.



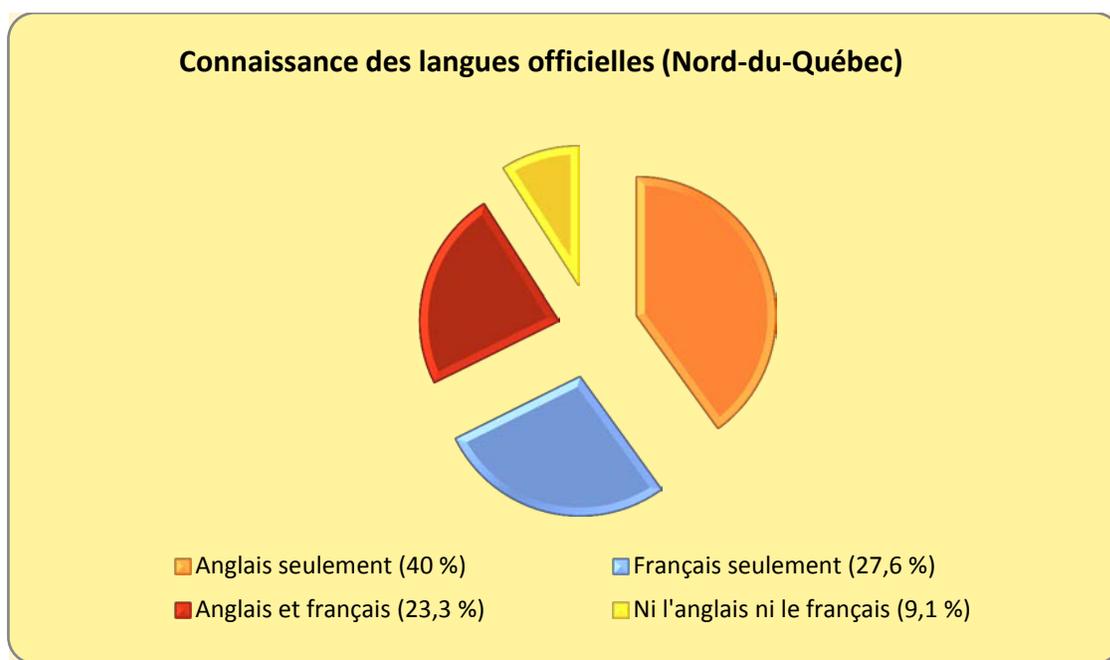
SOURCE : STATISTIQUE CANADA, RECENSEMENT DE 2011 - COMPILATION : EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DU NORD-DU-QUÉBEC

³⁴ Ce regroupement prend en compte les constructions suivantes : maison jumelée (2 155), maison en rangée (245), appartement ou duplex (335), appartement (immeuble de moins de cinq étages; 1 445) et autre maison individuelle attenante (20).

³⁵ La langue maternelle des enfants peut différer de celle de leur mère. Le « transfert linguistique » c'est-à-dire l'utilisation d'une langue différente de la langue maternelle contribue à la croissance d'un groupe.

En 2011, le français rejoignait 14 730 personnes, soit 35 % des réponses uniques associées à la langue maternelle. De toute évidence, cette langue est essentiellement localisée en Jamésie. Le cri comme langue maternelle visait 14 560 personnes, soit 34,6 %. Les hommes parlant le cri représentaient 7 330 personnes, soit 50,3 %. Les personnes ayant l'inuktitut comme langue maternelle étaient de 10 620. L'anglais comme langue maternelle affectait 1 830 personnes, soit 4,3 %. Enfin, les autres langues non officielles représentaient 355 personnes. Aussi, l'analyse détaillée de la variable linguistique permet également de mettre en exergue la connaissance des langues officielles, la première langue officielle parlée et la langue le plus souvent parlée à la maison³⁶.

Le graphique ci-dessous exploite les données associées à la connaissance des langues officielles.



Au niveau des langues officielles, nous recensons 17 000 personnes en appliquant le critère « anglais seulement ». Ensuite, le français seulement est parlé par 11 725 personnes, soit 27,6 %. En outre, le critère « anglais et français » regroupe 9 885 personnes, soit 23,3 %. Enfin, le critère « ni l'anglais ni le français » touchait 3 845 personnes.

Dans le cadre de la première langue officielle parlée, l'anglais englobe 18 275 personnes. Le français représente 15 615 personnes. Le critère « anglais et français » renferme 4 735 personnes. En résumé, la langue le plus souvent parlée à la maison se répartit entre le français, l'anglais, le cri et l'inuktitut.

³⁶ La caractéristique « autre langue parlée régulièrement à la maison détaillée » est également disponible. Cependant, les données associées à ce regroupement ne sont pas représentatives.

